

Chers amis,

Notre frère Guy Lepoutre est un géant car il est un homme de feu, un pédagogue et un homme de Dieu. Guy est d'abord *un géant*. Par sa taille, ses origines, ses talents, sa force de caractère et la solidité de sa foi. Né dans une grande famille de l'industrie textile de Roubaix, Guy a fait de bonnes études, il est une bonne tête. Aussi est-il envoyé dès sa régence comme *professeur de philosophie* au collège jésuite de Reims, Saint-Joseph ; après sa théologie, il reçoit la même mission, et il enseigne à Reims pendant quarante ans (de 1966 à 2007). Dans ses vieux jours, Guy gardait vive cette fibre philosophique : il explorait ce qu'il appelait « *la dimension cœur* ». Il a laissé un écrit sur ce sujet ; et il a trouvé beaucoup de bonheur à découvrir l'encyclique *Dilexit nos* du Pape François sur l'amour divin et humain du Cœur de Jésus-Christ. Et l'amour du Cœur de Jésus est pour lui bien concret : notamment quand il était supérieur, il savait – dit-on – rendre belle la vie communautaire.

Car Guy est aussi un *homme de feu*. Une phrase biblique lui tenait beaucoup à cœur : « *Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi je suis à l'œuvre* » (Jean 5, 17). Il aimait dire qu'il ne connaissait pas le mot « vacances » ; de même il ne savait pas conjuguer le verbe « ralentir ». Plusieurs m'ont témoigné à quel point Guy était disponible, toujours au service, sans cesse à l'écoute, trouvant toujours un moment pour recevoir ceux et celles qui venaient le trouver, même à l'improviste. Guy est un travailleur apostolique infatigable, attentif à chacun, chacune, bien personnellement. Il s'est donné à fond dans le ministère de l'éducation (au collège, au MEJ, le Mouvement eucharistique des jeunes). Puis il a découvert le *Renouveau*, recevant l'effusion de l'Esprit en présence de Pierre Goursat ; pendant quinze ans, il a coordonné les jésuites en lien avec le Renouveau en Europe francophone. Quand il y a soixante ans beaucoup de points de repère semblaient perdus de vue, il est émerveillé de pouvoir – en Église, avec nos frères évangéliques – se laisser prendre par l'Esprit Saint. Soucieux de communion, Guy savait cependant s'emporter pour un sujet qui le passionnait. Et ce qui le passionnait, c'est Dieu et l'être humain : la personne comme enjeu du combat spirituel qui bien sûr nous dépasse. Connaisseur de l'âme humaine, il reçut ainsi le ministère d'*exorciste*.

Connaissez-vous Guy *pédagogue* ? Il avait l'art, disait Vincent de Marcillac, confrère venu de Marseille, « *de dire les choses complexes avec des mots simples* ». Et François Rolland, ancien élève de Saint-Joseph de Reims, et son épouse Véronique, ont pu saluer Guy lors des fêtes récentes du Sacré-Cœur. Ils témoignent de bons souvenirs de Guy lors de communions ou de kermesses à Saint-Jo. Dans la chapelle Saint-Claude-La-Colombière

de Paray-le-Monial, Guy donnait des homélies concrètes et inspirantes, tissées d'un enthousiasme et d'un dynamisme qui nous portaient à aimer Dieu, avec des intuitions originales, comme à la Toussaint de l'année dernière, où il soulignait « *l'apostolat immortel* » des saints et saintes de Dieu. Il « *affirmait bien souvent*, dit encore François Rolland, *que Dieu n'est qu'Amour* ». Lors d'un week-end communautaire de formation et d'échanges sur le sacerdoce dans la Compagnie de Jésus, Guy soulignait l'importance de prendre en considération « *la constitution eucharistique du Corps de l'Église* ». Il attachait une grande importance à la célébration quotidienne de l'Eucharistie.

Tous nous pourrions témoigner de Guy comme d'un *homme de Dieu*. Il connaissait des personnes en grande pauvreté. À Reims, avec la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, il aidait les élèves du collège Saint-Joseph à servir les personnes vivant dans le bidonville dit du Maroc, rue Henri Gand. Et ses dernières paroles ont été : « *Il faut téléphoner à la maison du Verny [à l'Étang des Moines, où la Communauté de l'Emmanuel a acquis un terrain pour accueillir les gens du voyage]. Il faut leur dire que je ne peux pas venir confesser.* » Jean-Yves Grenet, ancien provincial jésuite, a bien connu Guy dans des camps du MEJ avant même d'entrer dans la Compagnie. Il reste « *impressionné par sa volonté de découvrir ce qui était proposé et en même temps son souhait d'aider à découvrir Jésus-Christ, ce qui n'était pas sans frictions ni difficultés* ». Et Jean-Yves se rappelle l'attitude de Guy pour aller de l'avant dans ces dialogues : celle d'une « *radicalité humble* », à l'image de Jésus-Christ doux et humble de cœur. Henri Aubert, autre compagnon jésuite, se rappelle avoir été accompagné par Guy pendant ses années estudiantines. « *Guy [lui] a donné le coup de pouce pour écrire au maître des novices et entrer [dans la Compagnie] à Lyon en 1972.* » Henri rend grâce au Seigneur pour Guy et « *garde de lui le souvenir d'un homme bon et accueillant* ». Nous aussi, nous remercions Dieu pour Guy, au moment où nous le confions à Dieu.

Thierry Monfils, s.j.

Paray-le-Monial, le 18 juillet 2025